

L'IMPARTIAL

Tignish, Avril 7 1914

Le Fanatisme du Dr Sproule et le vote des députés français

Nos bons acadiens du comté Kent, N. B., qui ont si énergiquement contribué au succès du candidat...

En lisant le rapport de la chambre des communes en date du 26 mars, nous publions dans une autre colonne de notre journal, le vrai acadien est frappé d'étonnement de voir le nom de M. Robitoux, député français de Kent, figuré contre la protestation que faisait M. Wilson, au nom des canadiens de langue française.

Il n'y a rien d'étonnant de voir les noms de Coderre, Nautel, Paquet, Blondin et Rainville figurés contre cette protestation de M. Wilson, car ces députés sont de vrais judas, marqués, il y a longtemps, du signe ignoble de la trahison: mais Robitoux! le député du beau comté français de Kent! C'est odieux!

Robitoux rampe à plat-ventre devant l'orateur Sproule, l'organisateur de la Canaca!

Électeurs acadiens de Kent souvenez vous de cela.

La Question des Ecoles du Manitoba

"Le 'Catholic Register' du 5 mars, écrit, en parlant de l'hon. Charles Devlin: 'Il fut le seul membre catholique de la députation libérale à Ottawa, à se séparer de son parti et à supporter la législation réformatrice de sir Charles Tupper, au Manitoba'.

"Catholic Register", qui eux deux, Angers et Delisle, Charles Devlin, Frémont, Colin McIsaac et Vallancourt se sont séparés de leur parti pour supporter le bill réformatrice de Tupper.

Le rédacteur du 'Catholic Register' à la manie d'oublier les français. Parlant de la législation réformatrice, il serait peut-être bon, pour nous, de rappeler quelques faits à nos lecteurs:

En 1896 sir Charles Tupper et ses collègues voulaient revenir au pour voir avec aide des catholiques du Manitoba et pour cette raison faisaient appel aux catholiques du Canada de donner leur appui au 'bill réformatrice'.

Sir Charles et son gouvernement, ont été défaits et de temps à autre, pendant quinze ans, la question était soulevée, par les journaux torys, du nombre le 'Catholic Register' se plaignait que Laurier n'avait pas donné justice à la minorité du Manitoba et que seul le gouvernement tory pouvait le faire.

En 1911 le gouvernement Borden arrive, par surprise, au pouvoir. C'est un bon gouvernement tory n'est-ce pas? Que dit le 'Catholic Register' sur la question des écoles du Manitoba depuis? Sa politique serait, maintenant de faire disparaître la langue française au Canada. Et les autres journaux torys catholiques, que disent-ils sur la même question?

Si le gouvernement tory de 1896 était si dévoué pour la minorité canadienne, pourquoi le gouvernement tory de 1911, méritait-il le surnom de 'tory'?

Ah! Sproule est là!! Voyons amis confrères conservateurs, et vous amis confrères de 'Register' prenez votre courage à deux mains et faites des excuses pour couvrir du mantran de charité, la haine que possède le gouvernement Borden pour tout ce qu'il y a de catholique et français au Canada.

A PROPOS DE COLONISATION

Décidément, le vent est à la colonisation, dans notre pays. C'est le bon vent; il fait...

M. le curé de St Léonard vient de donner un magistral coup de soufflet à cette question éminemment nationale.

La galerie des hommes méritants sous ce rapport, quel qu'admirable et juste qu'elle soit—au point de vue où se place M. le curé de St-Léonard—n'est cependant pas complète.

Il est impossible, en effet, de parler de colonisation, dans notre province, sans mentionner le nom de Mgr Richard; aussi, les quelques notes, que voici, ne feront pas compléter l'éloge si mérité et si bien dit, qui revient au clergé de nationalité française dans notre partie de la province.

Les circonstances ne laissèrent pas au Rév. Jos. Pelletier le temps de perfectionner l'oeuvre de colonisation qu'il avait conçue et commencé à réaliser.

C'est à l'automne de 1868, en la fête de l'Immaculée Conception, que l'on décida d'établir Acadieville; mais un an plus tard, en 1869, le Rév. Jos Pelletier, alors curé de St-Louis, fut appelé à succéder à feu l'abbé Paquet, à Caraqueet.

Mgr Richard, nommé curé de St-Louis, sa paroisse natale, en 1870, continua l'oeuvre projetée. C'est lui qui célébra la première messe dans les cabanes des chantiers de la nouvelle colonie et desservit cette mission jusqu'en 1886.

Quant à la colonie de Rogersville, ce n'est qu'en 1872 qu'elle fut fondée; trois ans, par conséquent après le départ de M. Jos Pelletier.

Mgr Richard, alors curé de St-Louis, y célébra la première messe avant même que l'intercolonial fut en opération et a toujours desservi cette paroisse depuis.

Je ne parlerai pas des sacrifices et du dévouement de cet apôtre de la colonisation; la majestueuse église de Rogersville proprement dite, celles de Rosaireville, de Marcelville et de St Jean Baptiste, toutes dépendantes de la Mère Eglise, sont des monuments qui parlent plus haut que les plus éloquents discours, en attendant que les volumes ecclésiastiques et nationaux viennent fixer dans la mémoire des générations ce que ce prêtre acadien a fait pour l'Église et la Patrie.

La peste bubonique

La Havane, 28 mars.—Trois nouveaux cas de fièvre bubonique ont été constatés dans la ville. Les malades sont des Espagnols qui travaillaient dans une plantation de cannes à sucre.

L'un des cas serait, dit-on, fort grave.

Les mesures sanitaires les plus strictes ont été prises et les trois victimes du fléau ont été isolées.

L'existence de la peste bubonique a été officiellement confirmée.

Un jeune Espagnol de 12 ans nommé Carlos Atechaga, est mort de cette maladie, et en a été la première victime.

L'enfant est mort hier matin à quatre heures à l'hôpital espagnol. Son corps a été immédiatement enveloppé de couvertures imprégnées de désinfectants, puis placée dans un cercueil de zinc et inhumé.

Les deux autres malades ont été reconnus atteints de la même maladie. Tous deux sont dans une condition des plus critiques.

Le conseil d'hygiène a invité tous les docteurs de la ville d'examiner et d'étudier les cas. On a redoublé de précautions pour arrêter le fléau, et les zones infectées ont été élargies.

Le docteur Wilson, chef du service de l'hôpital des États-Unis, a donné des ordres pour que les règlements observés en cas de quarantaine, soient observés minutieusement, cela pour les bateaux ayant à bord des passagers et des marchandises à destination des États-Unis, et le docteur Guiteras a fait savoir télégraphiquement à Mexico et à Washington, l'existence de ces cas nouveaux cas.

Les loups poursuivent un jeune anglais dans les forêts du Nord

Ottawa, 28 mars.—Un court excursion périodique des loups...

Conservons sa bonne pendant un mois, constitue un record à Melbourne, en Australie. La piste...

entière dans un arbre. Au jour, lorsque les loups s'enfuirent, le malheureux voyageur fut forcé de marcher deux milles les pieds et les mains gelés. Morton était arrivé d'Angleterre depuis peu.

L'aventure a été rapportée à Ottawa par un groupe d'hommes de chantiers qui ont raconté que Morton, perché dans un arbre, se réchauffait au feu de papiersasses qu'il avait dans ses poches et étoignait ainsi les loups.

L'hon M. Lemieux et la redistribution

Le comté de Rouville représenté par l'hon M. Lemieux, disparaîtra probablement, par suite du remaniement des circonscriptions électorales.

Causant à ce sujet avec le représentant du Soleil, l'hon M. Lemieux, a déclaré: C'est vrai que le comté de Rouville, qui m'a été, ne trouvera pas grâce aux yeux de M. Pelletier; il est vrai aussi que d'autres comtés, pas plus populaires que Rouville, ne seront pas appelés à être divisés, parce que ce sont des comtés biens.

"Que m'importe, ajoute l'ancien ministre de Sir Wilfrid, je me plains pas; si M. Pelletier veut m'enlever tous les comtés de la province de Québec, je serai toujours prêt à aller le rencontrer dans le comté qu'il choisira, —n'importe où—"

La danse et le concile plénier de Québec

Nous rencontrons souvent des personnes qui nous soutiennent que les danses moleraes, les danses vives sont tolérées chez nous.

On ne saurait mieux leur répondre ou encore les confondre qu'en citant la direction donnée à ce sujet par Pères du Concile Plénier de Québec, c'est à-dire par tous les évêques du Canada:

"(a) Quoique certaines danses semblent honnêtes et ne puissent être condamnées en soi, l'expérience cependant nous apprend que ces danses sont toujours l'occasion de jeunes gens une occasion de péché.

"(b) Dernièrement la société a été envahie par certains façons de danses rien moins qu'honnêtes qui doivent être ou totalement supprimées, ou, au moins, réduites à des manières convenantes. En effet en règle générale, il y a danger grave à danser ce qu'on appelle les danses vives durant lesquelles le danseur presse dans ses bras les danseuses qu'il tient par la taille. Ces dangers sont augmentés par l'absence de modestie dans le vêtement et surtout, encore plus, s'il s'agit d'un bal public masqué.

"(c) Les pasteurs des âmes doivent éloigner avec soin leurs fidèles de ces occasions de péché, surtout au saint tribunal de la pénitence".

DISETTE DE SERVANTES

L'Australie traverse, en ce moment, une crise de domestiques des plus accentuées.

Cette crise ne date pas d'hier; elle existe depuis des années, et s'aggrave au fur et à mesure que la population de la colonie augmente.

Les causes principales en sont: le mépris de la servitude domestique, profondément enraciné dans les moeurs australiennes, et l'amour de la liberté.

Les filles de la classe ouvrière, grâce à un enseignement officiel très perfectionné, ont en l'occasion de se développer considérablement au point de vue intellectuel.

Le métier de domestique leur répugne, et elles préfèrent travailler dans les usines ou dans les bureaux, où elles ont non seulement leur dimanche de loisir, mais aussi leur samedi après-midi.

La jeune fille australienne veut être libre le soir, elle veut fréquenter son club, aller au bal et jouer au tennis ou au golf...

Conservons sa bonne pendant un mois, constitue un record à Melbourne, en Australie. La piste...

L'AGE CRITIQUE Epoque des souffrances et des désordres organiques. Les PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes, assurent la aussi, le calme, la vigueur et la santé.

L'âge critique, âge de retour ou ménopause, est l'époque douloureuse pour les femmes. C'est alors que cessent les fonctions spéciales dévolues à la femme; il est donc rare que cette période se passe sans malaise et sans certains dérangements de santé.

La femme qui a déjà dû traverser les étapes difficiles de la formation et de l'adolescence, échapper aux dangers de la maternité, élever une famille nombreuse, voit souvent la fonction, après sa tâche accomplie, se retourner contre elle. L'équilibre nerveux se trouve rompu, c'est le crépuscule effrayant, rougi d'hémorragies, menaçant de tumeurs, de souffrances et de désordres organiques.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont heureusement merveilleuses pour parer à tous les maux de l'âge critique. C'est un médicament qui s'adresse particulièrement à la femme à cette époque et qui possède sur les organes qui rétrogradent une action de vivification et de soutien.

Les Pilules Rouges sont un merveilleux régulateur du sang, un stimulant de la circulation, un tonique des nerfs. Elles font disparaître les bouffées de chaleur, les montées de sueurs, les angoisses, l'oppression, les vertiges et les éblouissements avec les battements désordonnés du coeur, la tristesse et la nervosité.

Les Pilules Rouges assurent le calme, la confiance, la vigueur et la santé. Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs, "Je crois accomplir un acte de justice et de reconnaissance en portant à la connaissance du public le merveilleux effet qu'ont eu sur moi les Pilules Rouges, lorsque je les ai prises pour me soulager des malaises sans nombre qui m'avaient accablée à l'époque de mon retour d'âge. J'avais été très éprouvée par ce changement et mes organes étaient complètement désorientés. Je souffrais de tout le corps, de suffocations, de vapeurs, de maux de tête et de maux de reins, de caprices d'appétit, d'inquiétudes mentales.

Aussitôt que j'ai suivi ce remède, tout a changé; mes douloureuses névralgies ont disparu et j'ai pu digérer mes aliments; enfin, les Pilules Rouges m'ont rendu le bonheur parfait et m'ont permis de passer tranquillement ces terribles épreuves. Voici dix ans, je les ai prises pour la première fois et j'ai maintenant soixante ans; je suis bien portante, forte et vaillante et cela je le dois aux Pilules Rouges qui m'ont apporté la santé après avoir désespéré de guérir, puisque tout ce que les médecins m'avaient ordonné auparavant n'avait jamais pu me soulager.

Quand je me sens un peu indisposée, j'ai recours à ces bonnes pilules, de même que si je me sens un peu nerveuse. Une boîte me remet tout de suite à l'aise.

Les femmes qui sont trop étonnées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme G. GILLIS 304 Jefferson, Hartford City, Ind.

Malgré mon âge, j'ai, grâce aux Pilules Rouges, conservé ma gaieté et ma bonne humeur; je travaille sans fatigue, je mange bien et je digère bien. Je recommande vos bonnes pilules à toutes mes amies." — Dame G. GILLIS, 304 rue Jefferson, Hartford City, Indiana.

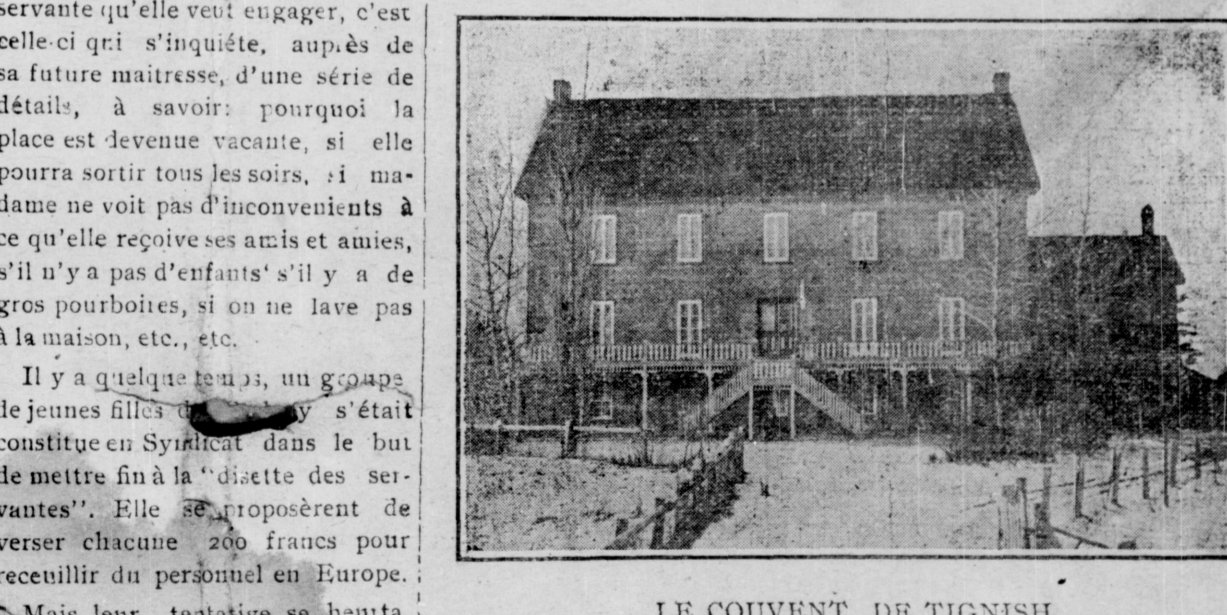
Aujourd'hui, avec toutes les facilités qu'il y a, une femme n'est pas excusable de ne pas consulter un médecin expérimenté quand elle se sent envahie par la faiblesse, des douleurs intimes ou divers malaises qui compromettent sa santé. Il est toujours plus facile de prévenir une maladie et de la traiter effectivement dès les débuts que de la combattre quand elle a déjà fait beaucoup de ravages dans le système.

Cependant, il n'y a pas de raison de se décourager quoiqu'une femme souffre depuis longtemps; la science a une foule de moyens à sa disposition et aucun cas de maladie chez les femmes n'est inconnu aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les femmes qui sont trop étonnées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS. Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria. Voici les noms: Dr. A. P. BEAUBIEN, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECCIO, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BAUDRY, Dr. J. A. ROY, Dr. J. B. BIBAUD, Dr. P. MCNRO, Dr. L. B. DURCHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. Th. E. D'ODET D'ORSONNENS, Dr. A. T. BROSSAUD, Dr. ALEX. GERMAIN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEL.



LE COUVENT DE TIGNISH Cette maison d'éducation est dirigée par les dames de la Congrégation Notre Dame. Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure, Tignish, Ile P. E.

Undertaking in all its Branches. Always ready for the convenience of those requiring mv service. New Hearse well equipped.

après chaque plat, se retroussent les manches et vont aider "madame" pour préparer la "suite", voire même pour laver la vaisselle! Voilà bien l'idéal de l'égalité socialiste: la servante trônant au salon pendant que la maîtresse de la maison lave la vaisselle ou les planchers!

UNE CIGARETTE DE \$14,000

Tel est le prix de revient, pour une cigarette gracieusement offerte à un garçon de recettes.

Ce garçon, Constantin Kerdax, se rendait à la Banque Impériale, porteur dans son portefeuille des liasses de roubles représentant une valeur de \$14,000 dont il allait opérer le versement, lorsqu'il fut accosté par un personnage fort élégamment vêtu qui lui demanda de lui indiquer le chemin de la Banque Impériale, aux guichets de laquelle il avait, disait-il, un chèque à toucher.

—J'y vais précisément; nous pouvons faire route ensemble, répondit Constantin.

Et l'effroi d'une cigarette, acceptée sans façon, fut la récompense immédiate de son obligeance.

A peine la cigarette était-elle à demi consumée que le garçon de banque, pris d'un malaise subit, s'affaissa, sans connaissance, entre les bras de son compagnon.

Lorsque, quelques minutes plus tard, il rouvrit les yeux dans une pharmacie où on l'avait transporté il constata à la fois la disparition de ce dernier et celle de son portefeuille.

L'odeur particulière de la cigarette que Constantin avait conservé entre ses doigts crispés, attira l'attention du pharmacien et une analyse permit de constater qu'il avait été victime d'un vol au narcotique.

Money is Tight. But there are people who are constantly looking for opportunities to lend money on good security. If you want to borrow a few dollars, or a few thousand, our Want Ads. will put you in touch with those who have money to loan.

Rogers & Company Limited ALBERTON

Begin to announce that their MILLINERY DEPARTMENT, under the management of Miss MacDonaid, will have a SPRING OPENING ON SATURDAY, APRIL 11th., 1914. A particularly choice selection of the latest styles specially selected from the largest dealers of Toronto Montreal and St John will be on view. A cordial invitation is extended to the ladies of West Prince to visit the showing.

For Fire Insurance, Life Insurance, Accident and Sickness Insurance, Marine Insurance, Plate Glass Insurance, F. J. BUC

